



Erik VAN DER WEIJDE

Senate Brazil, 2014

8 photographies originales imprimées
 en encres ultrachromes sur papier
 Hahnmuehle fine art baryté 315g
 46,5cm x 37,5 cm
 Exemplaire : 2/8 +2 EA
 Réf : VAND14/01ABCDEFGH

© Gaëlle Deleflie

Né à Dordrecht aux Pays-Bas en 1977, Erik Van Der Weijde a étudié à l'Académie Gerrit Rietveld puis à l'Université d'Amsterdam. Il vit et travaille désormais à Natal au Brésil.

Il est le fondateur de la maison d'édition 4478zine. Son travail photographique s'accompagne ainsi des différentes éditions du magazine qu'il auto-produit, ou pour lesquelles il collabore avec des éditeurs indépendants.

Avec Erik Van Der Weijde l'objet est photographié, circonscrit avec rigueur. Mais la description sans insistance suggère de ne pas s'appesantir sur sa présence. Le plan général de l'image étant soumis à une précision descriptive égale, c'est le régime de la répétition qui impose le sujet au regard : l'arbre (Der Baum), la maison d'un membre du parti nazi (Siedlung), l'église (Church Houses). Le photographe s'intéresse au lieu, comme l'atteste la liste de légendes dont chaque livre est pourvu, qu'il soit identifié ou pas. La constance thématique favorise cependant la neutralisation du contexte, de son caractère anecdotique, pour constituer chaque image en représentation typologique. L'ordre de la répétition dispose l'objet photographique à un degré d'abstraction. Désinvesti de sa charge symbolique, le motif se décline comme lieu commun.

Le travail d'Erik Van Der Weijde ne fait pas la lumière sur ce qui est spectaculaire mais plus sur les petites choses du quotidien.

Senate Brazil ne sont pas que des photographies d'architecture à proprement parlé. Certes, des bâtiments sont photographiés, mais le point de vue assez éloigné des photos montre au contraire qu'il s'intéresse particulièrement à ces espaces de « no man's land » avant le bâtiment. De plus, les points de vue montrent une marche, une sorte de chemin qui renouvelle le bâtiment. Il a eu cette volonté de modifier les couleurs : il les sature (couleurs roses) pour faire référence à l'utopie des architectes brésiliens qui pensaient changer le monde en construisant des tours sorties de nulle part.

Une œuvre caractéristique ici de son travail.

i

Galerie Florence Loewy